

## Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



# Les papiers d'un gouverneur général des îles d'Amérique : le comte de Vaugiraud (1814-1818)

Gabriel Debien et Jean Joguet

Numéro 9-10, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1044178ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1044178ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Debien, G. & Joguet, J. (1968). Les papiers d'un gouverneur général des îles d'Amérique : le comte de Vaugiraud (1814-1818). *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (9-10), 7–50. <https://doi.org/10.7202/1044178ar>

# Les papiers d'un gouverneur général des îles d'Amérique : le comte de Vaugiraud <sup>(1)</sup> (1814-1818)

par

Gabriel DEBIEN et Jean JOGUET

M<sup>me</sup> Pavy, des Sables-d'Olonne, a donné récemment aux Archives de la Vendée l'ensemble des papiers qu'avait conservés la famille Fériet. Classés sous la cote 40 J, ils comptent une cinquantaine d'articles.

Les Fériet étaient de Metz et seigneurs de Volny et de Belize. Louis de Fériet, président à mortier au parlement de Metz (1730-1780), avait eu un fils qui, émigré à Londres, épousa en 1799 Anne-Marie de Vaugiraud. C'est ainsi que les papiers du comte de Vaugiraud, son père, vinrent se réunir à ceux des Fériet.

Pierre-René-Marie, comte de Vaugiraud, né aux Sables le 17 octobre 1741, servit dans la marine jusqu'en 1791. Il avait été aux batailles d'Ouessant, de Belle-Ile et des Saintes.

---

1. Garde de la marine, le 12 décembre 1755 ; enseigne le 15 janvier 1762 ; lieutenant d'artillerie le 3 janvier 1763, lieutenant de vaisseau le 1<sup>er</sup> octobre 1773 ; capitaine de vaisseau à prendre rang, le 4 avril 1780, prit rang le 9 mai 1781. Major de la 4<sup>e</sup> escadre au 1<sup>er</sup> mai 1786. Absent de la revue générale des officiers de la marine du 15 mars 1792. Emigré, servit dans l'armée de Condé.

Embarqué sur le vaisseau *l'Eveillé* (12 février - 8 septembre 1756) qui fit campagne à Saint-Domingue et à l'île Royale dans l'escadre de Conflans (6 octobre 1756-2 décembre 1757) sur *l'Orient* de l'escadre de Conflans, au combat de Belle-Ile, 20 novembre 1759 (18 avril-

Emigré avant le mois de mars de 1792 il servit dans l'armée de Condé, passa ensuite en Angleterre où il fut chargé, dit-il, de lever parmi les officiers de marine le régiment d'Hector. Il était à Guernesey en 1794. Son fils, du régiment d'Hervilly, fut tué au cours d'une mission auprès de Charette. A la descente de Quiberon Vaugiraud fut officier de liaison sur un vaisseau anglais. Il resta à Londres jusqu'à la chute de l'Empire en relations étroites avec l'entourage de Louis XVIII.

Il n'était pas rentré en France, que le 13 juin 1814 l'amitié de Malouet le faisait nommer gouverneur lieutenant-général de la Martinique, puis vice-amiral le 23 juillet. Luc-François Dubuc était l'intendant. Au début des Cent jours il devint gouverneur-général des îles du Vent (23 mars 1815), c'est-à-dire eut aussi la Guadeloupe sous ses ordres. En août 1816, son autorité fut ramenée au commandement de la seule Martinique, mais en conservant le titre de gouverneur-général. Rappelé en France par ordonnance du 13 août 1817 il ne quitta la colonie qu'au début de 1818. Il décédait le 13 mars 1819 à Paris.

Ses trois années à la Martinique n'avaient pas été des années faciles. Presque dès son arrivée il était entré en différend avec l'intendant, voulant que son autorité de militaire dominât en tout. Puis il y avait eu la crise du retour de l'île d'Elbe. Les troupes de la Martinique avaient été un moment hésitantes. L'amiral de Linois, gouverneur de la Guadeloupe, s'était rallié à Napoléon. En août 1815, les Anglais avaient débarqué à Basse-Terre. Des difficultés de toutes sortes avaient marqué ses années aux îles, mais celles qu'il avait éprouvées avec Dubuc ne furent pas étrangères à son rappel.

---

19 décembre 1759) ; sur *le Guerrier* (1<sup>er</sup> mai - 31 octobre 1761) ; sur *l'Orient* (1<sup>er</sup> novembre 1761 - 25 novembre 1762) sur *le Tonnant* (15 décembre 1762 - 18 juin 1763) ; sur *la Couronne* (1<sup>er</sup> juillet - 15 août 1763) ; sur la frégate *la Dilligente* (19 septembre 1764 - 19 mars 1765) ; sur la flûte *la Barbue*, à Cayenne (24 avril - 23 octobre 1766 - 10 octobre 1768 - 1<sup>er</sup> août 1769) ; sur *le Dauphin Royal* (17 novembre 1770-17 janvier 1771) ; sur *le Lévrier* (15 mai - 15 septembre 1772) ; sur la corvette *l'Ecureuil* (16 mai - 22 septembre 1715) ; sur le vaisseau *le Magnifique*, escadre du Chaffault (15 novembre 1776 - 24 septembre 1777) ; sur le vaisseau *la Couronne* (combat d'Ouessant, 27 juillet 1778) (11 avril - 10 août 1778) ; sur le vaisseau *la Bretagne* de l'escadre d'Orvilliers (19 décembre 1778 - 30 août 1780) ; major de l'escadre de Grasse sur le vaisseau *la Ville de Paris* (22 mars 1781-12 avril 1782). Son vaisseau fut pris après la bataille des Saintes. Vaugiraud revient d'Angleterre en septembre 1782. Commandant de la frégate *la Railleuse* (25 mai - 19 octobre 1785), de *la Gracieuse*, de la station des îles du Vent, puis de Terre-Neuve (avril 1788 - 17 mai 1790).

Le poste d'intendant fut supprimé dans toutes les colonies, mais le ministre prévint Vaugiraud qu'à son retour une commission examinerait ses actes de gouverneur, qu'il aurait donc « à se munir des documents dont il [croirait] avoir besoin pour satisfaire à cet examen ».

C'est pour répondre à cette commission que Vaugiraud fit un choix parmi les papiers des années 1815-1818 et en ramena en France un gros dossier.

C'est celui qui est ici.

L'autorité qu'exerçait Vaugiraud pendant plus d'un an sur la Martinique et sur la Guadeloupe fait qu'il est difficile de séparer les papiers relatifs à chacune de ces colonies. Il s'agit de toutes les Antilles françaises et pour une grande part d'histoire politique<sup>2</sup>.



Ces papiers se répartissent en deux groupes inégaux :

1° Ceux qui sont relatifs à la vie du comte de Vaugiraud avant 1814. Ils sont peu nombreux. Quelques-uns intéressent particulièrement l'histoire de la marine : une relation du siège de la Martinique par les Anglais en 1762 ; des rapports sur le rôle de Vaudreuil et du comte de Grasse à la bataille des Saintes. Après 1815, sont des lettres plus ou moins relatives à la carrière de Vaugiraud, mais aussi à son administration aux îles.

2° L'essentiel du reste a été rapporté de Fort-Royal en 1818 pour se défendre devant la commission. S'y trouvent quelques brouillons de ses lettres au ministre, un grand nombre de dépêches ministérielles, des lettres de l'intendant Dubuc, des administrateurs généraux de la Guadeloupe, Linois et Guilhermy, des commandants des troupes de la Martinique

---

2. [Comte de Vaugiraud], **Rapport au roi sur le gouvernement de la Martinique et de la Guadeloupe au mois d'août 1818 par le comte de Vaugiraud, précédé de la biographie de cet amiral**, Paris, Mignoret, 1822, in-8°, 76 p.

Id., **Actes et documents relatifs à l'administration de L. François Du Buc, intendant de la Martinique, 1815-1816**, s.l. imp. de Dentu, in-4°, 20 p.

**Recueil de pièces relatives à la Martinique en 1815 et 1816**, Paris, imp. de J.-G. Dentu, in-4°.

Rutz de Lavisson, **La Martinique sous le comte de Vaugiraud**, *Revue Maritime et Coloniale*, 1880.

et de sir James Leith qui était à la tête des forces anglaises qui occupaient les Antilles françaises.

Dominent cet ensemble les événements de juin 1815 à la Martinique et à la Guadeloupe à l'arrivée des nouvelles de France au lendemain du retour de l'île d'Elbe, et la surveillance de l'esprit des troupes de la Martinique, et la réorganisation des régiments : 26<sup>e</sup> de ligne et 88<sup>e</sup> légion.

Les lettres de Linois, gouverneur de la Guadeloupe jusqu'en juillet 1815, de Guilhermy l'intendant de cette colonie resté attaché au gouvernement de Louis XVIII ; les lettres du comte de Lardenoy, remplaçant de Linois, sont d'un intérêt tout particulier<sup>3</sup>.



N.B. — On se souviendra que Fort-de-France a porté le nom de Fort-Royal jusqu'en 1848.

On a conservé l'article devant Pointe-à-Pitre, comme dans les documents du temps.

On n'a pas cru devoir répéter le nom de Vaugiraud quand c'est lui qui écrit ou qui reçoit les lettres.



---

3. Aux Archives de la Marine on conserve deux dossiers sur Vaugiraud ; l'un sur ses années de gouverneur, copieux.

**40 J. 14. — DOSSIER VAUGIRAUD**

Relation du siège de la Martinique commencé le 7 janvier [1762] et terminé par la capitulation du 13 février de la même année, 16 p.

**24 août 1763.** — Facture de la veuve Faurès, marchande à Rochefort, pour marchandises livrées à Schiller, tailleur, pour le compte de Vaugiraud, 79 h. 8 s. 6 d.

[1767]. — Liste générale de la promotion de 67 au mois d'août.

**1<sup>er</sup> mai 1779.** — Lettre de Sartine, ministre de la Marine, à Vaugiraud pour lui exprimer sa satisfaction du zèle et de l'activité qu'il a déployés lors de l'incendie du vaisseau *le Roland*.

**Aux Sables, 12 mars 1781.** — Vaugiraud au ministre au sujet d'un procès qui dure depuis 70 ans sur le marais de la Sablière, près de Saint-Jean-l'Orbesier.

[1782]. — Polémique de Grasse-Vaudreuil au sujet du combat des Saintes, 3 pièces.

**S.d.** — Lettre de Leroy, Labatut, Naveras et L. Joyau au gouverneur au sujet d'une note de réponse qu'ils désirent publier dans la Gazette.

A bord de *l'Illustre*, au **Fort-Royal, 4 février 1789.** — Ordre du comte de Pontevès-Gien, chef de division, commandant les forces navales du roi aux îles du Vent, au chevalier de Vaugiraud, capitaine de vaisseau, commandant la frégate *la Gracieuse*, d'aller prendre le commandement de la rade de Saint-Pierre.

**19 septembre 1789.** — Plaintes des armateurs et capitaines de navire à Vaugiraud, commandant la station de Terre-Neuve.

**Les Sables-d'Olonne, 2 avril 1791.** — Accord entre les héritiers des parents de Vaugiraud, à Saint-André-Goule-d'Oie.

S. d. Liste du linge et de l'argenterie et des armes (reçus par Vaugiraud) ?

**Nice, 15 août 1791.** — Lettre à Monsieur, frère du roi, par 28 officiers de marine de tout grade (copie sans les noms).

**La Haye, 1<sup>er</sup> mars 1793.** — Passeport accordé à Vaugiraud par le ministre du roi de Prusse auprès des Pays-Bas.

Copie d'une lettre du 16 octobre [1793] à 4 heures et demie du matin, d'une condamnée à mort [Marie-Antoinette] à sa...  
**Houat, 25 juillet 1795.** — Billet du marquis de Blainville, commandant le régiment du Royal-Louis, dispensant Vaugiraud de servir au régiment tant qu'il sera employé auprès de l'amiral sir John Warren.

**Edimbourg, 5 avril 1796.** — Le chevalier de Vaugiraud, capitaine de vaisseau, est commis pour recevoir au nom du roi à la dignité de chevalier de Saint-Louis, J.-Luc-François Vallefleur de Glatigny.

**Id., 12 août 1796.** — De Louis-Joseph Louveau de la Guigneraye.

**Au quartier général de Carnac, 30 juin 1795.** — Le comte de Puisaye, général en chef, met à la disposition du chevalier Warren, met à la disposition du chevalier Warren commandant l'escadre anglaise, à bord de *la Pomone*, le comte de Vaugiraud, capitaine au régiment d'Hector.

**14 mars 1797.** — Dans la baie de Coursan, à bord de *la Pomone H.B.M.* Attestation de service donnée par le commodore Warren à M. de Vaugiraud (original en anglais et traduction).

**[Londres] Portugal street, 31 mars 1797.** — Lettre du commodore Warren à M. Woodford (copie de la traduction).

**Hartwell, 23 mars 1813.** — Blacas d'Aulps à Vaugiraud.

**Bath, 25 octobre 1813.** — Sur M. Robion envoyé [en France ?] aux renseignements.

**Londres, 12 juin 1814.** — Vaugiraud aux lords de la trésorerie de S.M.B. pour avoir au secours de 100 qui lui permettra de repasser en France.

**Paris, 15 juin 1814.** — De Malouet, ministre de la marine, qui lui annonce son titre de vice-amiral avec une pension de 6.000 francs. Il a été nommé commandeur de l'ordre de Saint-Louis.

**Id., 24 juin 1814.** — Du comte de Vioménil, qui conte comment Vaugiraud a été nommé gouverneur de la Martinique sur la proposition de Malouet.

**Id., id. de Malouet.** — Vaugiraud a été nommé gouverneur au Conseil du roi du 13 juin 1814.

**Paris, 18 juillet 1814.** — Malouet demande à Vaugiraud son acte de naissance pour qu'on puisse lui expédier son brevet de pension.

**Fort-Royal, 15 décembre 1814.** — Instructions secrètes de Vaugiraud pour M. de Bussy, capitaine de vaisseau, qui va à la Guadeloupe.

**1. Rapports.** — « Pièces relatives aux communications faites au nom du gouvernement français au président d'Hayti par le général Dauxion Lavaysse, député de S. M. Louis XVIII, roi de France et de Navarre » ; au Port-au-Prince, de l'imprimerie du gouvernement, 1814, in-8°, 28 p. + 2 n. p.

**S.l.n.d. [1815].** — Rapport de Vaugiraud au ministre sur l'esprit des différents bâtimens de la station des îles. Jugement sur leurs commandants, 16 p.

Connaissance des effets du comte de Vaugiraud qui passent par mer de Nantes à La Rochelle.

**Paris, 30 janvier 1815.** — L'intendant, directeur du personnel, demande à Vaugiraud ses états de service dans la marine, avant, pendant et après l'émigration.

**Saint-Pierre de la Martinique, 15 février et 7 avril 1815.** — Louis Videloup à X... sur quelques emplettes pour le gouverneur.

**Fort-Royal, 5 avril 1815.** — Vaugiraud au ministre sur la situation générale et sur la station des îles du Vent.

Discours sur la duchesse d'Angoulême.

**Gand, 18 avril 1815.** — Blacas d'Aulps, ministre de la maison du roi, à Vaugiraud. Avis de sa nomination de gouverneur général des îles du Vent avec instructions, pour conserver au roi l'île que met en danger le retour de Bonaparte, pour surveiller les mouvemens en Guadeloupe et l'autoriser à renvoyer en France son gouverneur, en nommant à sa place M. de Guilhermy, préfet de la Guadeloupe, ce qui le ferait à la fois gouverneur et administrateur.

**Id., id.** — Du même, lui annonçant sa nomination comme gouverneur général des îles.

**Id.** — Id. à M. de Guilhermy.

**Id.** — Id. à M. le comte Durand de Linois.

**Paris, 19 octobre 1815.** — Du comte de Maupeou, sur les ministres, les élections, la Chambre, le traité de paix, la lutte contre la traite.

**Id., 23 décembre 1815.** — Du ministre. Vaugiraud est admis dans la nouvelle formation du corps de la marine avec le grade de vice-amiral.

**Paris, 1<sup>er</sup> février 1816.** — Fragment de lettre de M<sup>me</sup> X... qui



va partir en mai avec M. Leray de Chaumont et sa famille. Ils vont passer quelques années dans leurs vastes propriétés dans les Etats de New-York, entre Albany et le lac Ontario. Affaire de M. de la Ferronaye.

**Paris, 20 juin 1816.** — Le ministre accuse réception du mémoire que Vaugiraud a joint à sa lettre particulière du 1<sup>er</sup> mars.

**Id., id.** — Du même, qui annonce la fin de ses pouvoirs extraordinaires. Mais Vaugiraud conservera le titre de gouverneur général des îles, accordé le 23 mars 1815. La Guadeloupe ne sera sous son commandement qu'en temps de guerre.

**[Paris] 16 juillet 1816.** — Du vicomte de la Touche, aide de camp, sur la paix, sur les troupes de la Guadeloupe, et le bruit du retour de Vaugiraud.

**Londres, 7 septembre [avant 1814], 25 avril, 8 août 1816.** — Comptes de la maison Henckell-Dubuisson avec Vaugiraud.

**Paris, 26 août 1816 et 31 janvier 1817.** — Remise à Vaugiraud d'une signification qui lui a été envoyée au ministère par le procureur du roi près le Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Bourbon-Vendée.

**Paris, 9 septembre 1816.** — Du comte de Maupeou, au sujet du mémoire que Vaugiraud a fait remettre au ministre par le chevalier du Bauset sur l'organisation des colonies. Le projet est à méditer.

**S.d.** — Hommage en vers au comte de Vaugiraud le jour de sa fête par MM. les officiers de la 88<sup>e</sup> légion.

**Basse-Terre, 14 septembre 1816.** — De Guilhermy, intendant de la Guadeloupe, sur les Saintes, qui n'ont pas cessé de dépendre de la Guadeloupe.

**Londres, 16 novembre 1816.** — Lettre d'un Poitevin sur la situation générale, copie.

**S.i.n.d. [1816].** — D'un ancien officier de marine.

**Id. [1816].** — Non signée X. à X. sur M. de Jullien. p.s. sur M. de Mas.

**Fort-Royal, 21 janvier 1817.** — Vaugiraud au ministre sur le transport de bois (courbaril et balata) de Porto-Rico.

**Id., 25 mars 1817.** — « Inventaire des meubles et effets appartenant au roi et existants dans l'hôtel dit Bellevue, occupé par S.E.... », 16 pages.

**Paris, 10 septembre 1817.** — Le ministre lui annonce son remplacement par le lieutenant-général baron Donzelot, par

l'ordonnance du 13 août. A son retour sa conduite sera soumise à l'examen d'une commission. Il aura donc à se munir des documents dont il croira avoir besoin pour satisfaire à cet examen. Il laissera toutefois sous inventaire à son successeur les dépêches originales, les minutes, registres, ordonnances, tous papiers officiels.

**[Début de 1818].** — Les officiers du 1<sup>er</sup> bataillon de milice de la Martinique à Vaugiraud.

**6 janvier 1818.** — En rade de Fort-Royal. Le lieutenant-général Donzelot, à bord de la gabarre *la Zélée*, à Vaugiraud. Pour lui remettre les dépêches du ministre au sujet des changements ordonnés par le roi dans le gouvernement de la Martinique.

**Fort-Royal, 12 janvier 1818.** — Vaugiraud aux habitants de la Martinique. Ses adieux<sup>1</sup> (en double).

**[1817 ?]** — Exposé de la conduite de M. le comte de Vaugiraud dans le gouvernement de la Martinique, 34 p.

**22 janvier 1818.** — Sœur Saint-Stanislas de Kostka. Ses regrets du départ du gouverneur.

**22 janvier 1818.** — Vaugiraud au ministre sur l'arrivée de son successeur.

**[1818].** — Du duc de Duras à Vaugiraud qui a demandé une audience au roi.

**1818.** — Bordereau des paiements faits à Vaugiraud de 1816 à 1818.

**De la Soufrière (Sainte-Lucie).** — De M<sup>me</sup> Delahante de Saint-Alby, qui ne pourra pas aller à la Martinique faire ses adieux au gouverneur.

**Guernesey, 8 avril 1818.** — De James Dupont, sur une dette remontant au 1<sup>er</sup> janvier 1794.

**Fort-Royal, 11 avril 1818.** — De Guérin, ancien militaire ; ses regrets.

**Du Lamentin, 14 avril 1818.** — De Lejeune, ses remerciements pour avoir fait admettre son fils Alexandre au collège royal de Lyon.

**Saint-Pierre, 6 juin 1818.** — De Caverot, avocat, sur l'affaire de *l'Eliza* et sur Dubuc.

---

1. A Saint-Pierre, chez J.-B. Thounens, ...directeur général de la Poste, grande rue du Mouillage, n° 5.

**Paris, 8 août 1818.** — Du ministre, qui lui accorde dix jours pour se reposer dans sa famille. Il viendra ensuite à Paris pour être entendu par la commission.

**Paris, 20 août 1818.** — Du même, qui le 12 a nommé une commission qui est présidée par le marquis de Barbé-Marbois.

**Calais, 10 août 1818.** — D'Etienne Lambert. Heureux de l'arrivée prochaine de Vaugiraud, mais lentement de son voyage.

**Paris, 28 octobre 1818.** — Du ministre, qui confirme la nomination de M. de Fériet, petit-fils de Vaugiraud, au grade de lieutenant dans les troupes d'infanterie de la Martinique.

**Paris, 31 décembre 1818.** — Le directeur du personnel de la marine fait savoir que le roi recevra le 3 janvier 1819 à 2 heures dans la grande galerie les différents corps de la marine.

**Saint-Pierre, le 1<sup>er</sup> janvier 1819.** — D'Arnoux, remerciements.

**Paris, 7 janvier 1819.** — Du ministre ; qui attend le travail de la commission. Pourra recevoir Vaugiraud samedi.

**Id., 16 janvier 1819.** — Des places dans la croisée du chœur de l'ancienne église de l'abbaye Saint-Denis sont réservées à MM. les vice-amiraux pour le service anniversaire du 21.

**Paris, 3 février 1820.** — Du ministre ; la commission est sur le point d'achever son examen.

**Id., 17 novembre 1820.** — Le ministre à M<sup>me</sup> la baronne de Fériet pour lui témoigner l'estime du roi pour la mémoire de son père (en double).

**Paris, 16 décembre 1820.** — Le ministre à la même qui sollicite une pension sur la liste civile en considération des services de son père ; impossible.

**Paris, 26 avril 1823.** — Le ministre apprend à la même que le roi a bien voulu lui accorder une pension de 500 F.

**Id., 30 juin 1826.** — Le ministre de la guerre au préfet de la Vendée : sur le jeune Fériet dont la mère sollicite une place gratuite à Saint-Cyr.

---

**40 J 15. — DOSSIER DE LARDENY,  
GOUVERNEUR DE LA GUADELOUPE**

**Sa correspondance avec le comte de Vaugiraud,  
gouverneur général.**

**Paris, 13 mars 1816.** — Ses visites aux Tuileries, et aux ministères.

**Paris, 13 mai 1816.** — De Paviot.

**Fort-Royal, 19 juillet 1816.** — De Lardenoy.

**Basse-Terre, 23 et 25 juillet 1816.** — La Guadeloupe a été évacuée par les Anglais. Sur M. de Guilhermy, bon royaliste mais esprit étroit et tracassier.

**Id., 26 juillet 1816.** — Les Anglais évacuent la Guadeloupe. Sur l'abbé Glory qui a ordre de passer à la Martinique. Sir James Leith et le curé de Fort-Royal pensent comme le gouverneur sur lui. On va le renvoyer en France.

**Id., 28 juillet et 15 août.** — Mêmes sujets.

**Id., 19 août 1816.** — Fièvre jaune. Décès. Ses bons rapports avec M. de Guilhermy peu habile administrateur. Tranquillité générale. La Saint-Louis sera célébrée. Cette fête n'a pas été célébrée depuis 27 ans.

**Id., 1<sup>er</sup> septembre 1816.** — De M. Pierron, contre l'abbé Glory.

**Au Matouba, 1<sup>er</sup> septembre 1816.** — *La Prudente*, va prendre M. de Guilhermy. Pointe-à-Pitre souffre de la fièvre jaune. Fêtes du 25 août. M. de Guilhermy y a été invité. Tout le conseil privé s'est alors excusé de n'y pouvoir venir. Le Matouba est un vrai paradis terrestre. Hurault de Ligny part pour le Fort-Royal. Son idée d'un consulat à Saint-Thomas.

**Id., 23, 24, 26 et 28 septembre 1816.** — Arrivée de M. Foulon, l'intendant, sur la *Foudroyante*. M. & M<sup>me</sup> Foulon sont montés au Matouba passer le reste de l'hivernage. Les insurgés espagnols ont un agent qui fait désertir des soldats et qui embauche des hommes. La troupe est atteinte de la fièvre jaune, mais à la Pointe-à-Pitre seulement. Coup de vent désastreux du 16. Mauvais esprit des troupes arrivées à la Martinique. Celui des troupes débarquées à la Guadeloupe est meilleur.

**Id., 30 octobre 1816.** — Fièvre jaune à Fort-Royal. Mort de sir James Leith. Les regrets qu'il laisse. Il ne partageait pas les opinions des novateurs philanthropes. Question de la remise

à la France de la moitié de Saint-Martin. Difficultés. M. de Ligny en mission à Saint-Thomas. M. de Guilhermy est parti.

**Id., 9 novembre 1816.** — Fièvre. Eloge de sir James Leith. Guilhermy avait semé la division entre les principaux colons.

**Id., 12 novembre.** — Renforcement de la station navale, et des troupes. Vaugiraud vient d'être nommé pair de France.

**Id., 28 novembre.** — La fièvre a à peu près disparu. Relations de Lardenoy avec le maréchal de Vioménil.

**Id., 15 décembre.** — Le 22 novembre la partie française de Saint-Martin a été remise au baron de Proisy. Arrivée de *la Seine* avec 335 hommes pour la légion. p.s. du 19 décembre : « J'ai reçu ce matin des lettres de M. de Ligny, datées de Saint-Thomas du 10 décembre. D'après ce qu'il a pu recueillir il paraît que les révoltés de Saint-Domingue ont des prétentions à être reconnus indépendants et font courir le bruit que déjà les villes hanséatiques et autres Etats les reconnaissent et traitent avec eux comme tels. Il semble certain que M. de Fontanges est retourné après avoir échoué dans sa négociation... [déchiré]... disent que le secret a été parfaitement gardé [et que] rien n'a été connu de ce qui s'est traité. »

**Id., 23 décembre 1816.** — Il est sans nouvelles du ministère. Au reste tout va bien. On travaille, on cultive, on commerce, l'argent circule, même l'or. Sur la légion qui est à épurer et à discipliner.

**Id., 28 décembre.** — Sur les troupes.

**Id., 7 janvier 1817.** — Bon ordre général. Fièvres intermittentes. Exemples à faire pour ramener la discipline dans la légion. Une chaîne est à organiser au fort.

**Basse-Terre, 22 janvier 1817.** — Demande d'instructions sur les pirates qui molestent et pillent les caboteurs français, anglais et espagnols. Certains bateaux pirates ne sont montés que par des Français ; d'autres par des brigands de toutes les nations.

**Id., 29 janvier 1817.** — Vaugiraud va faire embarquer plusieurs personnes intrigantes, ambitieuses et tracassières. Plus de fièvre jaune à la Guadeloupe, mais la Grenade en est toujours atteinte. Le commerce de France néglige la Guadeloupe qui manque de vin, de farine et de viande. Il a permis la sortie des sucres bruts. Les résultats ont été heureux. Le chevalier de Nogérée, capitaine de grenadiers, a été nommé commandant de bataillon de la légion de la Martinique. Bon choix.

**Id., 5 février 1817.** — Sur les pirates, les corsaires, les indé-

pendants, qui armés par les Américains, infestent la mer des Antilles. Ils n'attaquent que les royalistes espagnols. Manque de viande fraîche pour les troupes. On va en chercher à Porto-Rico. Vente des sucres à la Guadeloupe comme à la Martinique. La barrique de farine est à 24 gourdes à la Pointe-à-Pitre. Lettres des rebelles Bolivar et Brion. Fièvre jaune à la Pointe-à-Pitre.

**Basse-Terre, 23 février 1817.** — Sa bonne entente avec M. Foulon l'intendant. Déjeuner au Matouba où la température est bien meilleure. La fièvre s'en va. Les derniers malades ont été transportés au camp de Beausoleil. La légion s'améliore. On parle de mouvements à Bordeaux, à cause des subsistances.

**Id., 1<sup>er</sup> avril.** — De retour d'une tournée en Basse et en Grande-Terre. Bon effet moral de ces tournées. L'île est plus riche qu'on ne croit. Bon esprit des propriétaires. Celui des deux villes s'améliore. Plus de mauvaise monnaie. M<sup>me</sup> de Lardenoy revient de la Grenade où elle doit avoir des intérêts.

**Id., 21 avril.** — Sur le comte de Colbert, colonel de la légion. Sur les oocms. La désertion reprend. Le gouverneur de la Dominique renvoie les déserteurs qui se flattent d'aller rejoindre les indépendants espagnols. Le mal s'étend aux colonies portugaises.

**4 et 15 mai.** — Sur les troupes. Question monétaire.

**Id., 28 mai 1817.** — M. Foulon achève sa tournée dans l'île. En Grande Terre pertes d'esclaves par fluxion de poitrine.

**Saint-Thomas, 28 mai 1817.** — D'Hurault de Ligny à Lardenoy, sur la fièvre jaune.

**Basse-Terre, 31 mai.** — Le comte de Maillé-Brézé, commandant la gabarre *l'Infatigable* est mort à Saint-Thomas de la fièvre jaune. Presque tout l'équipage est malade.

**Id., 2 juin.** Sur *l'Infatigable* et la fièvre jaune. Sur la tournée de Foulon. M. Esmangard, conseiller d'Etat, rapporteur de la commission qui va examiner l'affaire des officiers supérieurs rentrés de la Martinique en France. Echo sur le payeur de la Martinique. Lardenoy a des affaires à la Martinique.

**Basse-Terre, 4 juin.** — Foulon passé à la Martinique. Question du départ de Vaugiraud. Lardenoy ne veut pas de sa succession. Contre la complication et la bêtise de l'administration coloniale. Fièvre à la Pointe-à-Pitre. On annonce l'arrivée de troupes pour nos légions.

**Saint-Thomas, 6 juin.** — D'Hurault de Ligny, sur la fièvre jaune.

**Saint-Thomas, 6 juin.** — Du commandant de la station navale des îles du Vent, Mesnard de La Fagne, à Lardenoy. Sur la mort d'officiers et de matelots de la fièvre jaune.

**Basse-Terre, 10 juin.** — Sur la fièvre jaune, sur les équipages du roi.

**Id., 18 juin.** — Fièvre jaune à la Pointe-à-Pitre. On a aménagé le camp Saint-Charles, eau, salle de bains, lavoir, eau pour jardin des compagnies ; atelier de punition. Blâme reçu de Paris à MM. Malherbe et La Barthe. Le gouverneur de la Barbade renvoie les déserteurs de la légion de la Guadeloupe.

**Au Matouba, 13 juillet.** — Contre Dubuc, intendant de la Martinique. Malherbe, La Barthe et Cie, leur conduite indisciplinée. Reprise de la fièvre à la Pointe-à-Pitre.

**Id., 2 juillet.** — M. Mongin provisoirement nommé à la place de major de la légion de la Martinique. Son éloge. Fièvre à la Pointe-à-Pitre. Peu à la Basse-Terre. Les malades militaires. Effet du tafia. Il faudrait du vin à la place, dans les rations.

**Id., 3 août.** — Sur M. Aymer de La Chevalerie qui va rentrer pour raison de santé. Contre M. de Mesnard qui a désobéi.

**Id.** — Sur la toile pour pantalons militaires attendue pour que tout soit prêt pour la Saint-Louis.

**Basse-Terre, 8 août.** — Lardenoy à La Guigneraie. Lui explique pourquoi il n'a pas été nommé capitaine de port à Basse-Terre.

**Au Matouba, 15 août.** — Le roi a approuvé la conduite de Vaugiraud et blâme la conduite de ses adversaires. M. de La Guigneraie et sa cabale. On va ôter Dubuc, qui est contre Vaugiraud au sujet de Foulon et de Meynard. Les bureaux sont contre Lardenoy et Vaugiraud. Toujours question de supprimer les intermédiaires. Sur le stationnaire.

**Basse-Terre, 26 août.** — Revue du 25 août, sans pantalons neufs. Manœuvres, messe, **Te Deum**, fête et bals.

P.S. du 1<sup>er</sup> septembre. — *La Belle Poule*, brick, arrivé du Havre à la Pointe-à-Pitre, pillé le 14 août par un corsaire qui avait le pavillon de Carthagène.

P.S. du 2 septembre. — La fièvre jaune est moins meurtrière que l'année précédente. M. Foulon n'est pas aimé, est malade et mal entouré. Lardenoy et Foulon sont en bons termes

**Id., 1<sup>er</sup> septembre à M. Le Maat.** — De concert avec Vaugiraud demande un résident sûr à Saint-Thomas pour surveiller les indépendants espagnols et les entreprises des rebelles de Saint-Domingue. Saint-Thomas est près de Saint-Barthélemy,

port ouvert fréquenté par les navires de toutes les nations. On y sait ce qui se passe et ce qui peut se méditer dans toutes les parties différentes de l'Amérique du Nord et du Sud. La mission de M. Hunault de Ligny est sans caractère public politique, mais de simple observation, surveillant les mouvements des anciens rebelles de Saint-Domingue et les nouveaux insurgés dont le nombre et l'insolence s'accroît d'une manière qui doit fixer l'attention des puissances dans les Antilles. M. de Ligny est propriétaire à la Guadeloupe. La Martinique et la Guadeloupe lui donneront chacune 6.000 F.

**Id., 19 septembre.** — Sur les corsaires indépendants. Roger, capitaine de la légion, va commander à Saint-Martin.

**Id., 27 septembre.** — Fièvre jaune dans les îles voisines où elle était jusque là inconnue, à Porto-Rico, dans la partie hollandaise de Saint-Martin. Rien dans la partie française. Fièvres remittentes et dissenterie à Basse-Terre. Bon esprit de la légion. Le gouverneur de la Barbade renvoie toujours les déserteurs.

**Au Matouba, 12 octobre.** — On va supprimer les intendants ; d'où accroissement de l'autorité des gouverneurs. Ces changements commencent par la Martinique. Suppression de la place de M. Dubuc. Le comte de Préal serait nommé gouverneur de la Martinique.

**Id., 29 octobre.** — Pas de nouvelles officielles de l'effet de l'ouragan du 21 octobre sur la Martinique et Sainte-Lucie. On le dit effrayant. Aux Saintes la Terre de Bas a été ravagée.

**Id., 1<sup>er</sup> novembre.** — Dubuc serait remplacé. Le général Donzelot est toujours dit nommé. On a appris le 29 octobre au soir des nouvelles sur le désastre de la Martinique et de Sainte-Lucie. Belle récolte à la Guadeloupe. M<sup>mo</sup> de Lardenoy a la jambe cassée.

**Id., 14 novembre.** — Le commissaire Pichon arrivera avec le général Donzelot.

**Id., 16 décembre.** — Attente du baron Donzelot. Grave maladie de Paviat. Arrivée du lieutenant-colonel Elliot commandant la partie française de Saint-Martin, ami particulier de M. de Bruyère.

**Id., 12 janvier 1818.** — Avec la corvette *l'Echo*, il va visiter les Saintes et Marie-Galante ; il apprend l'arrivée du baron Donzelot à la Martinique.

P.S. 13. — Lardenoy a de nouveaux pouvoirs par ordonnance du roi du 20 août. Saint-Barthélemy et Saint-Eustache sont un repaire d'intrigants, de malfaiteurs et de contrebandiers. Les



dernières instructions recommandent d'être très circonspect à l'égard des Espagnols insurgés, le moindre éclat pouvant avoir de graves conséquences. On devra user de toute la tolérance que permettra l'honneur du pavillon de S. M. Quoiqu'on n'en parle pas on ne donnera aucun sujet de plainte aux royalistes espagnols.

**Basse-Terre, 21 janvier.** — Invite le gouverneur à s'arrêter à la Guadeloupe quand il repartira pour la France.

**Id., 8 mars 1818.** — La lutte contre la contrebande, surtout à la Point-à-Pitre. Départ de M. Foulon.

**Id., 9 juin 1818.** — Regrets.

**Id., du gouvernement, 13 juin 1818.** — Du chevalier de La Morandièrre. Résumé de l'œuvre de Vaugiraud.

S.d. — Observations sur le produit du Domaine aux Saintes depuis l'époque de l'occupation de la Guadeloupe par les Anglais.

---

**40 J 16. — DOSSIER LOUIS-FRANÇOIS DUBUC,  
INTENDANT DE LA MARTINIQUE (1815-1817)**

S.d. — Copie de la lettre de M. le comte de Vaugiraud, au sujet de l'examen des caisses du trésorier de la Martinique.

[1818]. — Paris, 3, rue d'Amboise. Vaugiraud à M. X. Le prie de hâter la conclusion de la commission qui doit examiner ses actes de gouverneur.

**Saint-Pierre de la Martinique, 26 octobre 1815.** — Dubuc à Vaugiraud sur MM. Sorel et Grégoire.

**Paris, 3 février 1816.** — M<sup>me</sup> Roquefeuil vicomtesse d'Aché, à Dubuc, au sujet de Gombault.

**Saint-Pierre, 25 janvier 1816.** — On n'a pas cédé à de nombreuses demandes d'affranchissement, on a mis au contraire une grande réserve à en accorder. Depuis que le comte de Vaugiraud et Dubuc sont au gouvernement on n'a affranchi que 48 anciens esclaves ; encore 28 de ces affranchissements n'ont été que la régularisation d'affaires instruites par les prédécesseurs. Des 20 autres affranchis 4 ont plus de 50 ans, 6 entre 50 et 40 ans, 6 de 1 à 5 ans, et sont des enfants de ces affranchis.

**Id., 4 juin 1816.** — Accord entre les gouverneur et intendant de la province de Vénézuéla et l'intendant de la Martinique qui prêtera assistance. Sont accordées aux négociants français des facilités pour envoyer aux représentants de S.M. Catholique au Vénézuéla des provisions et munitions de guerre.

**Fort-Royal, 28 août 1816.** — Evacuation de 250 hommes de troupe anglaise sur la Grenade.

**Saint-Pierre, 29 août 1816.** — Antonio Diez Imbrech, représentant du général commandant à Caracas, est venu pour faire des achats pour le gouvernement espagnol.

**Saint-Pierre, 2 septembre 1816.** — De Dubuc sur les traites de Diez Imbrech.

**Fort-Royal, 3 septembre 1816.** — Id.

**Paris, 12 septembre 1816.** — Longue lettre n.s. sur quelques administrateurs et officiers **La Martinique sauvée**. Est-elle de lui ? Contre Dubuc. Signature rongée par l'humidité.

**Paris, 7 décembre 1816.** — Le ministre de la marine Du Bouchage à Vaugiraud sur ses dissensions avec Dubuc. Le gouverneur en rendant le 3 septembre 1816 une ordonnance sur les greffes sans le concours de l'intendant a outrepassé ses droits.

**Fort-Royal, 5 janvier 1817.** — Dubuc à Vaugiraud. Sur l'arrivée d'un navire anglais *l'Elisa* apportant du matériel de sucrerie commandé à une époque où il était encore permis de commercer avec l'Angleterre. Arrivée de navires américains apportant des farines dans le même cas. Que faire ? Dubuc penche pour leur admission.

**23 février 1817.** — Rapport de la commission de vérification de l'état des nouvelles constructions du magasin du roi, commandées par Dubuc.

**Saint-Pierre, 15 avril 1817.** — Extraits de la dépêche adressée par Dubuc au ministre de la marine sur la démonétisation des pièces d'argent coupées.

**Id., 15 septembre 1817.** — Sur les affranchissements obtenus contre paiement des réparations de l'église de la Rivière-Pilote.

**21 décembre 1817.** — Délibération qui accorde à M. Pocquet de Beauville un emplacement pour la tombe de son père dans le cimetière des Trois-Îlets.

**Saint-Pierre, 11 décembre 1817.** — Affranchissement du nègre Auguste au P. Théophile. Sa demande a été accueillie en mai.

Affranchissement de Catherine, esclave de Branchet. Il devra payer les réparations nécessaires à l'église du Lamentin.

**Id., 22 décembre 1817.** — Affranchissement de Louis, à la nommée Marguerite.

---

**40 J 17. — DOSSIER GUILHERMY,  
INTENDANT DE LA GUADELOUPE (1815-1816)**

**Basse-Terre, 29 mars 1815.** — A Vaugiraud.

**Id., 2 mai 1815.** — Au même, nouvelle du « débarquement de l'île d'Elbe ». Il est des suspects à la Guadeloupe. Propose une correspondance suivie entre les deux îles.

**Id., 13 mai 1815.** — A Vaugiraud. Sans nouvelles de France et de la Martinique. Quel ordre suit le gouverneur pour expédier son courrier au ministre ?

**Id., 15 mai.** — M. Audibert lui est recommandé comme interprète.

**Id., 5 juin 1815.** — Les gouverneur et intendant de la Guadeloupe au préfet apostolique pour lui demander des prières pour le roi.

**Id., 13 juin 1815.** — Sur la situation à la Guadeloupe.

**Aux Saintes, 22 juin 1815.** — Sur le ralliement du gouverneur de la Guadeloupe, le comte de Linois, à Napoléon. Attitude de Guilhermy. Propose la nomination du comte de Bouillé pour commandant.

**Fort-Royal, 18 juillet 1815.** — Il désire la proclamation que Vaugiraud a reçue la veille de sir James Leith, commandant des forces anglaises.

**Id., 19 juillet 1815.** — Proclamation de Guilhermy à sir James Leith et à l'amiral sir Charles Durham.

**Id., 20 juillet 1815.** — A MM. les généraux. Proteste contre les Anglais qui ont attaqué Marie-Galante, et qui attaqueront ensuite la Guadeloupe.

**Id., 1<sup>er</sup> août 1815.** — A. M. X... Va modifier le texte de sa proclamation aux généraux anglais.

**Id., id.** — A M...

**Id., 2 août 1815.** — A Vaugiraud. Il va partir pour la France.

**Id., 28 août 1815.** — Pour la réduction des droits d'entrée aux Saintes.

**S.l.n.d. [septembre].** — Il attend pour partir, les dépêches ministérielles.

**Basse-Terre, 11 septembre 1815.** — Contre l'amiral Durham qui a renvoyé un navire américain qui voulait vendre son chargement aux Saintes. Sur la canaille des villes de la Guadeloupe qui sont l'égout des Antilles. Au ministère on penserait à le nommer à la fois gouverneur et intendant de la Guyane. Proteste.

**Id., 13 septembre 1815.** — Ses propositions pour la légion d'honneur sont agréées par sir James Leith, qui le reçoit très courtoisement.

**Id., 19 septembre 1815.** — Présente à Vaugiraud M. de Lamelouze, ancien capitaine au régiment d'infanterie de Languedoc, colon au quartier de la Capesterre, un des plus fidèles sujets du roi.

**Id., 21 septembre.** — Décidé à partir pour l'Europe. Attend le consentement et les instructions écrites de Vaugiraud. Son successeur ne sera pas M. de Vaucresson. Il laissera à M. de Boislaurent une commission de subdélégué général. Le fils de M. de Boislaurent est passé en Vendée, y a été aide de camp de M. de La Rochejacquelin, a été blessé à côté de lui par la même décharge qui a tué le brave général.

**Id., 5 octobre 1815.** — Sur M. de Pincenoire, l'abbé Glory, M. de Mas, le chevalier de Maillan, M. et M<sup>me</sup> de Linois. Arrivée de nouvelles officielles.

**Id. 5 octobre 1815.** — A M. X... du gouvernement de la Martinique. Sur le capitaine Cailleau, du 62<sup>e</sup> R.I.

**Id., 21 octobre 1815.** — A Vaugiraud. Partira pour France aux premiers ordres. Le comte de Bouillé se chargera de donner des renseignements sur les différentes personnes qui recourront à l'autorité de S.E.

**Id., 17 novembre 1815.** — A V... recommande L. Pluviers, fils du commandant du quartier des Trois-Rivières, Edouard de Salimbeni, ci-devant sous-lieutenant au 62<sup>e</sup> R.I. Sur la Chamre introuvable.

**Id., 27 novembre 1815.** — M. Vaultier de Moyencourt et la croix de la Légion d'honneur.

**Basse-Terre, 10 décembre 1815.** — Demande la croix de la

Légion d'honneur pour M. J.-L. de Coulanges, procureur du roi en la sénéchaussée de la Pointe-à-Pitre ; pour M. Néron de Longpré, aide de camp colonial de sir James Leith. Sur les Saintes.

**Id., 18 décembre 1815.** — A reçu des nouvelles du ministre. Extraits de ses éloges. S'attend à être rappelé.

**Id., 3 janvier 1816.** — Va aller aux Saintes où les employés de l'administration sont dans un affreux besoin. Ils ont reçu quelques secours de M. Dubuc. Il a des nouvelles par quelques membres de la Chambre des députés. Sur Linois.

**Basse-Pointe, 6 janvier 1816.** — A été aux Saintes ; est pour l'ouverture plus libre du port des Saintes.

**Id., 6 janvier 1816**<sup>1</sup>. — Sur la Guadeloupe.

**Id., 22 janvier 1816.** — Sur les Saintes, et sur l'histoire de M. du Bouchet pendant la Révolution.

**Id., 28 février 1816.** — Changement d'attitude de sir James Leith à son endroit. Le voyage qu'il voulait entreprendre dans la colonie est désapprouvé par le général anglais.

**Les Saintes, 22 mars 1816.** — Guilhermy est accusé d'avoir des rapports avec les bonapartistes. Difficultés avec le Conseil privé.

**Id., 4 avril 1816.** Sur le naufrage de *la Victorine*, brick bordelais. Ordonnance de l'intendant au sujet du paiement des trois officiers naufragés qui ont participé à sauver la cargaison.

**Id., 6 avril 1816.** — Vaugiraud a pris seul des mesures relatives aux taxes dans le port des Saintes. Ressentiments.

**Les Saintes, 12 avril 1816.** — Calomnies contre Guilhermy.

**Id., 14 avril 1816.** — Sur Desgranges aux Saintes. Sur le renvoi en France de M. de Faucompré, neveu de feu M<sup>me</sup> de Lambertye.

**Id., 22 avril 1816.** — Sur Faucompré.

**Id., 7 mai 1816.** — Il a été confirmé dans l'intendance de la Guadeloupe. Il sera rappelé bientôt. Un nouveau gouverneur est annoncé.

**Id., 3 juin 1816.** — Sur les Saintes. Navires de commerce à admettre. Impôts.

---

1. Erreur. Il s'agit du 6 janvier 1815, cette lettre suivant de peu l'arrivée de Guilhermy à son poste.

## **CORRESPONDANCE DE GUILHERMY AVEC SIR JAMES LEITH**

**Basse-Terre, 20 janvier 1816.** — A sir James Leith, sur son départ prochain.

**Id., s.d. (à cause de l'humidité).** — Id.

**Id., 24, 26, 27 janvier.** — Id.

**Id., 16 et 19 février.** — Se défend d'être un mauvais serviteur du roi, et proteste contre le discours du comte de Bouillé au Conseil privé.

**Id., 23 février.** — Sir James Leith à M...

**S.l.n.d.** — Les membres du Conseil privé de S.M.B. à la Guadeloupe au roi contre Guilhermy.

**Basse-Terre, le... février 1816.** — Sir James Leith à Guilhermy.

**Id., 21 février 1816.** — Guilhermy à Landais, procureur du roi à Basse-Terre.

**Id., 21 février.** — Sir James Leith à Landais, sur le départ de Guilhermy.

**Id., 22 février.** — Landais à sir James Leith.

**Id., 22 février.** — Leith à Landais, intermédiaire entre Guilhermy et sir James Leith.

**Id., 24 février.** — Boislaurent à Guilhermy.

**Id., 26 février.** — Guilhermy à Landais.

---

## **40 J 18. — DOSSIER MAS (1816)**

**Basse-Terre, 24 janvier et 8 février 1816.** — A Vaugiraud.

**Paris, 27 février 1816.** — A mon cher général [qui n'est pas Vaugiraud] ; copie.

**Basse-Terre, 27 avril 1816.** — A Vaugiraud. Sur Guilhermy et sur le procès de Linois.

**Id., 8 juillet 1816.** — A Vaugiraud. Sur le paiement en demi-solde des fonctionnaires qui ont cessé leurs fonctions sous l'usurpateur.

**Id., 20 août 1816.** — Au même. Lardenoy et Guilhermy se bat-

tent froid. Guilhermy est mal vu. Sa présence à la Guadeloupe nuit.

**Id., 1<sup>er</sup> septembre 1816.** — Mas ne peut encore quitter la Guadeloupe pour se rendre auprès du gouverneur de la Martinique. Sur son administration contre Guilhermy.

---

#### 40 J 19. — DOSSIER LEITH (1815-1816)

**Head-Quarters, Barbados, 27th may, 1815.** — A Vaugiraud. Le général Stehelin commande les troupes qui débarqueront à la Martinique. Il a les instructions de sir James Leith (en anglais).

**A bord du *H.B.M. Crescent, St-Lucia, 2nd June 1815.*** — A reçu la lettre de Vaugiraud du 29 mai.

**Id., Fort-Royal bay, 5 June 1815.** — Ordre général aux troupes.

**Barbados, 21st June 1815.** — Au même, sur un buste de Louis XVIII qui par mégarde a été emporté à la Barbade (en double).

**Id., 10 juillet 1815 (confidentielle).** — Le général Stehelin a été rappelé à la Barbade, il est remplacé par le général Delaval qui a reçu les mêmes instructions. Demande des renseignements sur les dispositions des esprits à la Guadeloupe.

**Id., 16 juillet 1815.** — Le prince régent a confirmé tout ce que sir James Leith a fait pour secourir la Martinique. Marie-Galante a été occupée.

**Id., 28 juillet 1815 (confidentielle).** — Annonce la défaite de Waterloo et l'abdication de Napoléon. La Guadeloupe va être attaquée.

**Basse-Terre, 22 août 1815.** — Sur Guilhermy à qui il a fait allouer 40.000 livres par le Conseil privé.

**Id., 16 septembre 1815.** — On lui demande places, secours et moyens de rentrer en France. N'a pu accorder que des places. Il n'y en a plus. Il renvoie les demandes de secours à Vaugiraud.

**Id., 7 octobre 1815.** — Fin des hostilités maritimes. Sur le lieutenant Alexandre Berthier.

**Id., 11 octobre 1815.** — Le Conseil privé de la Guadeloupe veut lui offrir une épée.

**Id., 22 octobre 1815.** — Pour que le comte François de Bouillé soit promu maréchal de camp.

**Id., 13 novembre et 26 décembre 1815.** — Sur Vaultier de Moyencourt, ancien capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis.

**Id., 1<sup>er</sup> février 1816.** — Sur les dépenses pour réparer les casernes.

**Guadeloupe, 13 janvier 1816.** — Sur Saint-Barthélemy, refuge de tous les jacobins.

**Basse-Terre, 3 février 1816.** — Le Conseil privé de la Guadeloupe a témoigné sa reconnaissance à sir James Leith. [Guilhermy a protesté dans sa lettre du 16 février.]

**Id., s.d. [déchirure] [mars 1816].** — Sur un soldat du 62<sup>e</sup> et sur un du 8<sup>e</sup> Régiment des West Indies.

**Id., s.d.** — Sur les témoignages des colons de la Guadeloupe sur M. de Mas.

**Basse-Terre, 27 avril 1817.** — De Lady Augusta Leith.

**15 mai 1816.** — Ordonnance de S.E. sir James Leith sur les conditions d'admission des navires anglais et français dans les ports de la Guadeloupe, avant la remise de l'île à la France (en français et en anglais).

**Paris, 20 juin 1816.** — Le roi a nommé sir James Leith, commandeur de l'ordre du Mérite militaire. Le comte de Lardenoy lui remettra de la part du roi le sabre de l'adjudant commandant Boyer.

**Basse-Terre, 27 juin 1816.** — Sur l'évacuation des troupes anglaises.

**Id., 11 et 16 juillet 1815, 19 août, 7 septembre 1815.** — Avant la remise de la Guadeloupe au comte de Lardenoy, le nouveau gouverneur ; l'évacuation des troupes anglaises.

**Id., 11 [juillet 1816 ?].** — Sur le changement dans la garnison britannique de la Martinique. Celle des Saintes est retirée. Disette de farine à la Guadeloupe et à la Martinique. Factice. Proclamation du 24 juillet 1816 de sir James Leith aux colons de la Guadeloupe. Il quitte l'île en laissant le commandement au comte de Lardenoy.

**[1816].** — Y a-t-il à payer des droits pour le seul fait du transbordement à Saint-Pierre de sucres venant de la Guadeloupe ?

**Basse-Terre, s.d.** — Sur le commerce français. Vaugiraud est invité à la Guadeloupe par sir James Leith.



**Paris, 4 octobre 1816.** — Le ministre de la marine à Vaugiraud, répond à sa lettre n° 4 des 19, 30 et 31 juillet relative aux dispositions prises pour la rétrocession de la Guadeloupe. Le roi charge de témoigner sa satisfaction à sir James Leith pour la conduite qu'il a tenue. Le ministre n'a rien appris de l'évacuation de la Martinique par les troupes anglaises.

**De la Barbade, 14 octobre 1816.** — Cambermer, officier de marine anglais à Vaugiraud.

**Basse-Terre, s.d.** — Désire Vaugiraud à la Guadeloupe.

**Id., id.** — Contre Guilhermy.

---

#### 40 J 20. — DÉPÊCHES

**Gand, 18 avril 1815.** — Blacas d'Aulps à Vaugiraud. Il lui adresse toutes les dépêches qui doivent être transmises à la Martinique et à la Guadeloupe.

**Année 1814.** — Etat chronologique des dépêches de S.E. le ministre adressées à M. le comte de Vaugiraud soit individuellement soit en nom collectif avec M. l'Intendant et qui lui sont parvenues depuis le 17 juin 1814 jusqu'au 30 avril 1817.

Etat des dépêches de M. le gouverneur... parvenues au ministère depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1815 jusqu'au 7 avril 1815.

**Id.** — Du 16 juillet au 10 septembre 1815 (en double).

**Id.** — Du 11 septembre au 17 octobre 1815.

**Id.** — Du 17 octobre 1815 au 17 juin 1816 (en triple).

**Id.** — du 17 juin au 1<sup>er</sup> août 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> août 1<sup>er</sup> septembre 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> novembre 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> décembre au 31 décembre 1816.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> au 31 janvier 1817.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> au 28 février 1817.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> au 31 mars 1817.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> au 31 mai 1817.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> au 31 juin (sic) 1817.

**Id.** — Du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 1817.

**Paris, 10 août 1816.** — Accusé de réception et envoi par le ministre de l'Etat des lettres officielles envoyées par le gouverneur parvenues jusqu'au 1<sup>er</sup> août.

**Paris, 31 août 1816.** — **Id.**, parvenues depuis le 1<sup>er</sup> août 1816.

**Id.**, 1<sup>er</sup> octobre 1816. — **Id.**, depuis le 1<sup>er</sup> septembre.

**Id.**, 1<sup>er</sup> novembre 1816. — **Id.**, depuis le 1<sup>er</sup> septembre.

**Id.**, 1<sup>er</sup> décembre 1816. — **Id.**, tout novembre.

**Id.**, 10 janvier 1817. — **Id.**, au cours de décembre.

**Id.**, 12 février 1817. — **Id.**, en janvier 1812.

**Id.**, 8 mars 1817. — **Id.**, au cours de février.

**Id.**, 10 avril 1817. — **Id.**, en mars.

**Id.**, 17 juillet 1817. — **Id.**, en juin.

---

#### 40 J 21. — TROUPES

**1. Correspondance du colonel de Malherbe, commandant les bataillons supplémentaires du 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1814-1817, avec le comte de Vaugiraud, gouverneur.**

**Saint-Martin-de-Ré, 22 septembre 1814.** — Le régiment destiné à la Martinique est formé d'un bataillon du 132<sup>e</sup>. Il ne compte que des réfractaires.

**Id.**, 15 octobre 1814. — Sur l'embarquement du régiment.

**Fort-Royal, 10 décembre 1814.** — Démission du sous-lieutenant Garnier.

**Id.**, **id.** — Sur les sous-lieutenants à la suite, créoles.

**Id.**, **id.** — Noms des officiers qui n'ont pas rejoint le régiment à son départ.

**S.d.** — Démission du capitaine de Carné.

**Id., 20 décembre 1814.** — Le sous-lieutenant Gaillard demande à rentrer en France pour raison de santé.

**Id., id.** — Ferdinand Ferré, sous-lieutenant à la suite.

**Id., 21 décembre 1814.** — Pour faire rendre à l'infanterie le casernement de la batterie basse où les Anglais avaient installé un hôpital temporaire. L'artillerie prétendait l'occuper.

**Id., 23 décembre 1814.** — M. de Carné remplacé par M. Deshauteurs, adjudant-major.

**Id., 25 décembre 1814.** — M. Hugot.

**Id., 1<sup>er</sup> janvier 1815.** — Officiers remplacés.

**Id., 12 janvier 1815.** — Proposition de décoration.

**Id., 14 janvier.** — Sur les fortifications faites par les Anglais à Sainte-Lucie.

**Id., 17 janvier 1815.** — Plaintes des officiers du régiment contre le capitaine Lemarrant, commandant du *Marengo* qui les a injuriés au cours de la traversée.

**Id., 18 janvier 1815.** — Sur M. de Léry, chef de bataillon.

**Id., 1<sup>er</sup> février 1815.** — Sur le renvoi en France de 250, puis de 350 hommes du régiment. Plaintes des officiers.

**Id., 15 février 1815.** — Sur le mariage de Deloubère, capitaine des grenadiers du 6<sup>e</sup> bataillon avec M<sup>lle</sup> Olivier, créole.

**Id., 17 février 1815.** — Blouard, adjudant-major au 6<sup>e</sup> bataillon, parti pour France, remplacé.

**Id., 28 février 1815.** — Sur les rations de fourrage dues aux officiers supérieurs pour leurs chevaux.

**Id., 1<sup>er</sup> mars.** — Dessollier, lieutenant au 26<sup>e</sup>, après un mois de prison, demande à être libéré ou jugé.

**Id., id.** — De Julien, capitaine quartier-maître trésorier, qui avait demandé un délai pour rendre ses comptes.

**Id., 3 mars.** — Du même, en prison, même demande.

**Id., 10 mars.** — Le sous-lieutenant Rools de Goursolas offre sa démission.

**Id., 13 mars.** — Le colonel propose d'accepter.

**Id., 18.** — Menaces et voies de fait de deux soldats contre le lieutenant Denit. Pour que le gouverneur les fasse traduire devant un conseil de guerre.

**Id., 23 mars.** — Certificat médical pour le sous-lieutenant Paul Julien malade.

**Id., 26 mars.** — Le sous-lieutenant Paul Julien demande à rentrer en France.

**Id., 30 mars.** — M. de Catalogne au gouverneur sur M. de Mervé, blessé et malade chez lui.

**Id., 1<sup>er</sup> avril.** — Pour faire nommer sous-lieutenant à la suite, Laurent Bartouille fils, créole.

**Id., 2 avril.** — Le sous-lieutenant P. Julien au secrétaire du gouverneur pour avoir un double de son certificat médical.

**9, 11, 13 et 22 mai.** — Remplacements d'officiers.

**Id., 22 mai.** — Le sous-lieutenant Auzout offre sa démission.

**Id., 24 mai.** — Sur la situation de M. Guyon, aide-major au 26°

**Saint-Pierre, 6 juin 1815.** — Envoi de la situation du 26°.

**Id., 8 juin 1815.** — Propositions pour le complément des officiers des trois bataillons supplémentaires.

**Id., 8 juin.** — Sur M. de Fériet, petit-fils du gouverneur, encore à la suite, mis en activité quoique absent.

**Id., 7 juillet.** — Le 26° dont les sentiments sont fidèles au roi, s'offre pour l'expédition que l'on projette contre la Guadeloupe.

**Asburton (Angleterre), 16 juillet.** — Le lieutenant Dessollier, commandant le détachement du 26° qui avait été renvoyé en France le 15 mai, rend compte qu'il a été pris avec ses hommes par les Anglais à deux lieues de l'île de Ré et a été emmené à Plymouth. Six hommes sont décédés en mer.

**Saint-Pierre, 2 août.** — Envoi des situations du 26° au 1<sup>er</sup> août. (Elles manquent.)

**Id., 6 août 1815.** — Remplacement d'officiers.

**Id., 16, 21 et 22 août.** — Propositions de décorations.

**Id., 18 août.** — Le colonel de Malherbe demande la permission de rentrer en France.

**Id., 24 et 25 décembre.** — Affaire de Mourl, quartier-maître du régiment avec Dubuc, adjudant-major.

**28 décembre.** — Etat nominatif des officiers par rang d'ancienneté.

**31 décembre.** — Envoi de cet état.

**5 février 1816.** — Copie du procès-verbal de la délibération

du conseil d'administration sur la vérification des caisses du régiment.

**14 février.** — Ordre du gouverneur de réorganiser les trois bataillons supplémentaires à 18 compagnies en un bataillon.

**Saint-Pierre, 1<sup>er</sup> mars.** — Envoi d'un état de situation.

**Id., 1<sup>er</sup> avril.** — Id.

**Id., 6 avril.** — Sur La Villegouan, lieutenant et Léry, major.

**Id., 19 avril.** — Le retour au régiment de Dessollier est annoncé. Il paraît impossible.

**Id., 27.** — Le commissaire aux revues sur La Villegouan et Léry non partis sur la gabarre *la Zélée*.

**Id.** — Malherbe au commissaire aux revues sur les mêmes.

**Id., 1<sup>er</sup> mai.** — Sur les situations des 1<sup>er</sup> avril et 1<sup>er</sup> mai.

**Id., 4 mai.** — L'intendant Dubuc au colonel de Malherbe sur le classement des officiers dans l'organisation nouvelle du régiment.

**Saint-Barthélemy, 5 mai.** — La Tuilerie à Malherbe pour avoir la permission de venir à la Martinique ; et réponse.

**Saint-Pierre, 9 mai.** — D'Encaussade de Labatut, ex-capitaine au 26°, au gouverneur pour passer en France où il aura sa retraite.

**Id., 14 et 21 mai.** — Sur La Villegouan et Léry.

**Id., 26 mai.** — Sur La Tuilerie.

**Saint-Pierre, 26 mai.** — Sur le détachement des Saintes.

**Id., 27 mai.** — Sur la réorganisation du régiment.

**Id., 29 mai et 3 juin.** — Sur les balances utilisées au régiment.

**Id., 1<sup>er</sup> juin.** — Envoi de l'état de situation.

**Id., 11 et 17.** — Sur la mort de Léry, ci-devant major.

**Id., 1<sup>er</sup> juillet.** — Envoi de l'état de situation au 1<sup>er</sup> juillet.

**Id., 3 juillet.** — Sur la dissolution prochaine du régiment.

**Id., 1<sup>er</sup> août.** — Envoi de l'état de situation au 1<sup>er</sup> août.

**Id., 24 août.** — Sur la fête de la Saint-Louis donnée à Fort-Royal par le gouverneur.

**Id., 27.** — Sur l'arrivée des troupes qui doivent former avec le 26° la nouvelle légion de la Martinique.

**Id., 1<sup>er</sup> septembre.** — Envoi de l'état de situation.

**Id., 13.** — Contrôle nominatif des sous-officiers et soldats du régiment embarqués pour France sur *le Foudroyant*, qui sont susceptibles d'obtenir leur congé pour infirmité ou ancienneté de service.

**Id., id.** — Demande du chef de bataillon de Gondrecourt pour aller quelques jours à la Guadeloupe pour ses affaires.

**Id., 1<sup>er</sup> octobre.** — Envoi de l'état de situation.

**Id., 9.** — Malherbe demande la rentrée à Saint-Pierre des deux détachements du régiment embarqués sur *le Silène* et *l'Euryale* et revenus de la Guadeloupe.

**Id., 25.** — Sur deux hommes mis en congé définitif.

**Id., 28 octobre, 1<sup>er</sup> et 6 novembre.** — Sur Guyon, aide-chirurgien major qui a demandé à aller à Sainte-Lucie, et pour qui pourra s'y établir. Son remplacement.

**Id., 28 octobre.** — La viande salée remplacée par la fraîche dans les rations.

**Id., 20 novembre.** — Sur les erreurs du ministère dans le classement des officiers.

**Id., 28.** — Sur les gratifications qu'il est d'usage d'accorder aux officiers à la dissolution d'un régiment.

**Id., 1<sup>er</sup> décembre.** — Envoi de la situation du régiment.

**Id., id.** — Le colonel aux officiers. Il va partir et le régiment va être dissous. Il a été accusé d'avoir organisé le 2 juin 1815, l'enlèvement du gouverneur<sup>1</sup>.

**17 juin 1816.** — Bataillon supplémentaire du 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Relevé de compte de M. de Léry, major du régiment.

**20 juillet 1816.** — Allocation par l'intendant de diverses sommes à la caisse du régiment.

**S.d. [après le 3 août 1817].** — Copie de l'arrêté du ministre de la marine réduisant à un bataillon les trois bataillons supplémentaires du 26<sup>e</sup>.

**S.d.** — Bataillons supplémentaires du 26<sup>e</sup>. Etat nominatif de MM. les officiers en non-activité.

---

1. Roland-Jean Lejeune de Malherbe, **Exposé de la conduite du colonel Malherbe, commandant des bataillons supplémentaires de l'ex-26<sup>e</sup> régiment de ligne sous les ordres de M. de Vaugiraud pendant les 100 jours.** S.l. n. d. in-8°, 91 p.

**Fort-Royal, 4 mars 1818.** — Donzelot, lieutenant général, à Vaugiraud qui avait été invité à remettre le gouvernement de la Martinique par dépêche ministérielle du 10 septembre 1817. Pièces demandées sur la situation militaire.

**S.d.** — Bataillon supplémentaire du 26°. Etat nominatif et force des compagnies d'après la nouvelle organisation.

Notes sur MM. les officiers du régiment à l'époque du 1<sup>er</sup> janvier 1816.

Protestation collective des officiers sur ce qui s'est passé le 2 juin 1815. Déclarations particulières du comte de Cacqueray, commandant du fort Saint-Louis, **10 décembre 1816** ; de La Barre de Leuzière, s.d. ; extrait du rapport du lieutenant Moulte, **du 2 juin 1815** ; déclaration du lieutenant de La Villegouan, **du Fort-Royal, 11 décembre 1814.**

Cahier des déclarations de MM. les officiers du bataillon supplémentaire du 26° sur ce qui s'est passé au fort Bourbon le 2 juin 1815, recueillies par le vicomte de Gondrecourt, chef de bataillon au bataillon supplémentaire.

**Saint-Pierre, 2 décembre 1816.** — Le conseil d'administration du 26° R.I. au gouverneur. Sur le retour du drapeau en France. Extrait du registre des délibérations du bataillon.

**Id., id.** — Le colonel de Malherbe au gouverneur, sur le drapeau.

**Id., 17 décembre.** — Les officiers du 26° demandent au ministre de leur permettre d'offrir une épée au colonel de Malherbe. Leurs noms.

**S.l.n.d.** — Fragment sur le départ du colonel qu'on a essayé de garder à la tête du 26°.

## **2. Correspondance du comte Colbert de Maulévrier, colonel de la 88° légion, ou légion de la Martinique, 1817.**

**Fort-Royal, 15 janvier 1817.** — A Vaugiraud. Sur les officiers de Saint-Pierre trompés et égarés par le baron de La Barthe, commandant à Saint-Pierre.

**Id., 17 février.** — Sur le chef de bataillon Bouchet, indiscipliné, aux arrêts, qui est à renvoyer en France.

**Id., 19.** — Sur le capitaine qui est proposé pour le conseil.

**De l'îlet aux Ramiers, 21 février.** — Le chef de bataillon Bouchet demande à être mis à la retraite.

**Fort-Bourbon, 8 mars.** — Renvoie l'épée du commandant Bouchet.

**S.l. 19 mars.** — Sur les dispositions du ministre à l'égard du gouverneur.

**Fort-Royal, 28 juin.** — Démission du sous-lieutenant de Noroy.

**Id., 17 juillet.** — Sur les baraquements du Fort Bourbon.

**Id., 19 juillet.** — Sur le placement du fils de M. de Frondville.

**Id., 21 juillet.** — Embarquement de deux compagnies.

**Id., 25 juillet et 7 août.** — Affaire du cabaretier Goquel.

**Id., 25 juillet.** — Désertions.

**Id., 26 juillet.** — Proposition de décorations.

**Id., 4 août.** — Envoi d'un état de situation de la légion.

**Id. 6 août.** — Administration de la légion.

**Id. 8 août.** — Sur l'uniforme.

**Id., 11 août.** — Inspection des troupes et de la comptabilité.

**Id., 19 août.** — Sur la revue d'inspection à Saint-Pierre.

**Id., 20 août.** — Envoi de l'état des officiers. (Cet état manque.)

**Fort-Bourbon, 25 août.** — Sur la grâce d'un homme condamné aux travaux forcés.

**Id., 28 août.** — Le colonel demande l'autorisation d'aller au mariage du fils et de la fille de M. de Labatut.

**Fort-Royal, 3 septembre.** — Retour du sous-lieutenant Saint-Martin en France pour raison de santé.

**Id., 25 septembre.** — Grand nombre de malades. Pas assez de médecins.

**Id., 20 octobre.** — Sur la discipline et le bon ordre de la légion.

**Id., 31 octobre.** — Le lieutenant-colonel de La Broux demande un congé de 15 jours pour tâcher de réparer les désastres de l'ouragan du 21.

**Id., id.** — Levée des arrêts du capitaine Moulte et du trésorier Jorry.

**Id., 2 novembre.** — Permission au colonel Malherbe d'aller une journée à Saint-Pierre.

**Id., 23 février 1818.** — Gontault, lieutenant de l'ex-8<sup>e</sup> régiment



d'infanterie légère, convalescent à l'hôpital militaire demande à être placé lieutenant à la suite de la légion.

**28 décembre 1817.** — Etat nominatif de MM. les officiers par grade et par rang d'ancienneté dans chaque grade.

**29 octobre 1817.** — Etat nominatif des hommes de ladite légion à présenter à S.E. le gouverneur général pour la réforme par ancienneté ou d'après le certificat d'orphelins ou d'aînés de veuve.

**Id., id.** — Etat des sous-officiers et soldats de la 88<sup>e</sup> légion jugés par les officiers de santé impropres au service étant atteints de maladies et infirmités.

**26 juillet 1817.** — Noms de MM. les officiers de la 88<sup>e</sup> légion proposés pour la décoration des ordres royaux et militaires de Saint-Louis et de la Légion d'honneur.

**3. d'Asselin de Beauville, du Trou-au-Chat, 18 février 1818.** — Ses regrets du départ du gouverneur.

**4. d'Aubin de Rioux, Paris, 1<sup>er</sup> novembre 1815 et Limoges, 23 mars 1816.** — Sur l'attitude du gouverneur de Linois et de Schmaltz aux Antilles pendant les Cent jours.

**5. d'Auzout, sous-lieutenant au Fort Bourbon, le 17 décembre 1816.** — Puni, il implore la bonté du gouverneur.

**6. de La Barre-Leuzières, commandant en second p.i. à Saint-Pierre, Saint-Pierre le 3 mars 1817.** — Sur la mort en duel de M. de Noailles.

**Id., 7, 12, 18 et 20 avril.** — Du même sur la police à Saint-Pierre.

**Id., 17 avril.** — « Ordre du jour pour la ville de Saint-Pierre », affiche, imprimée à Saint-Pierre, chez J.-B. Thourens fils, imprimeur du gouvernement et directeur général de la poste.

**Id., 7 mai.** — Avec Desprès, commandant de la ville de Saint-Pierre et Allory commandant de la garnison, il a visité, par ordre du gouverneur, la maison de M. Pécoul, au haut de la rue du Domaine, occupée par la loge l'**Harmonie**. Huit jours auparavant on y avait donné une fête en l'honneur de l'intendant. L'écusson de France avait été remplacé au fond de la salle par le chiffre de l'intendant.

**Id. [21 juillet 1817].** — Copie du compte de M. Dominique Motas au 21 juillet 1817.

**Paris, 31 juillet 1817.** — Le ministre au gouverneur. Demande de renseignements sur les abus d'autorité de La Barre-Leuzière.

Copie du compte rendu à M. L. Videloup et Cie relatif à la recette des congés et permis de résidence pendant le mois d'août 1817.

Copie du bordereau des recettes du mois de septembre 1817.

**Saint-Pierre, 29 octobre.** — La Barre-Leuzière se défend d'avoir commis un abus d'autorité par son « ordre du jour » du 17 avril.

**Fort-Royal, 19 et 21 décembre 1817**

**7. Du chef de bataillon Bouchet, Fort-Royal, 6 mars 1817.**

**Fort-Royal, 24 mars 1817.** — Bouchet, en prison pour s'être emporté au cours de la séance du conseil de guerre du 17 février 1817.

Procès-verbal de la séance du conseil de guerre du 17 février 1817.

**S.d.** — Pétition de M<sup>me</sup> Bouchet au gouverneur : qu'il envoie son mari à la Guadeloupe plutôt qu'en France.

**8. Du marquis de Bouillé, Basse-Terre, 5 mars 1816.** — Son père, le marquis de Bouillé qui commandait à Varennes le 20 juin 1791 ayant été mis en cause par M. de Guilhermy l'intendant de la Guadeloupe, ancien député de la Constituante, qui avait été envoyé au-devant du roi par l'Assemblée, son fils envoie un mémoire justificatif (16 pages).

**9. Desprès, officier, Saint-Pierre, 19 et 31 décembre 1816.** — Demande une allocation de fourrage.

**10. Du comte de Dillon, lieutenant général, 10 novembre 1815.** — Sur son neveu Félix de La Tour, aide de camp de Vaugraud.

**11. Du chevalier Charles du Bouzet, Saint-Pierre, 21 août 1815.** — Pour sa croix de Saint-Louis.

**12. Du lieutenant-colonel de Fontaines, Paris, 23 juin 1814.** — Pour son fils, lieutenant au 60<sup>e</sup>.

**13. de Fontville, Basse-Terre, 22 août 1815.** — Remercie pour sa croix de Saint-Louis et offre une chanson pour la fête du roi.

**De Labatut, capitaine au 26° à Fontville, Saint-Pierre, 2 juin 1815.** — Le colonel ayant donné ordre au bataillon en garnison à Saint-Pierre de se tenir prêt à partir pour l'Europe, il demande à rester à la Martinique.

**Id., 27 juillet 1815.** — Au sujet de l'offre d'aide financière de la Martinique au roi.

**Id., 30 avril 1816.** — Désire ne pas rentrer en France avec le 26°.

**Paris, 10 août 1816.** — D'Arengo à Fontville, son camarade.

**Saint-Pierre, 9 octobre.** — Communique au gouverneur la lettre d'Arengo.

**Id., 30 novembre.** — Au sujet du départ du drapeau du régiment. Vers en l'honneur du drapeau.

Deux déclarations du capitaine de Fontville sur les événements du 2 juin ; l'une sans date, l'autre du **18 décembre 1816.**

**30 décembre 1816.** — Lettre accompagnant ces déclarations.

**14. de Frigère, commissaire civil, Saint-Pierre, 8, 10, 11, 13 et 27 avril 1817.**

**15. d'A. de Gondrecourt, chef de bataillon, commandant en second du détachement du 26° à Saint-Pierre, 10 octobre et 10, 14 et 18 décembre 1817.** — Vœux de nouvel an au colonel, au moment de son départ. Le drapeau.

**16. de Gournay, capitaine au 26°, Saint-Pierre, 27 mai 1817.** — Demande une permission pour aller à Sainte-Lucie.

**Id., 13 janvier 1817.** — Inconvénients des discours des jeunes officiers au sortir des dîners donnés par leur colonel.

**17. de Labatut, du Prêcheur, 11 avril 1817, et 1<sup>er</sup> avril 1819.** — Sur la police et la situation à la Martinique après le départ de Vaugiraud.

**18. Du baron de La Broue, président du conseil de guerre.** Fort-Royal, 11 et 26 février et 3, 9 et 13 août 1817. — Jugement du premier conseil de guerre permanent dans l'affaire du chef de bataillon Boudet.

**19. De M<sup>mo</sup> de La Chevallerie, le Havre, 8 décembre 1828.**

**20. Du commandant Laglaine, Fort-Royal, 21 août 1816.** — Ses

états de service ; demande sa retraite. Il était trésorier de la colonie au temps de l'occupation anglaise.

**21. De Le Floch, s.l.n.d.** [de la Guadeloupe].

**22. d'A. de Léry, major au 26<sup>e</sup>, Saint-Pierre, 9 février et 12 mars 1816.** — Demande à rester à la Martinique au départ du régiment, pour raison de santé.

**23. de Delhorme de Lile, capitaine attaché à l'état-major de la première division militaire. Paris, 22 novembre 1815.** — Sur les Cent jours et les procès de Ney, de Linois et de Boyer Peyreleau, de Lavalette.

**Id., 20 février 1818.** — S'élève contre les calomnies qui accusent le 26<sup>e</sup> de s'être rallié à Napoléon.

**24. Affaire du suicide du capitaine Lorentz.**

**Saint-Pierre, 17 octobre 1815.** — Lorentz aux arrêts de rigueur donne procuration au chevalier de Cacqueray, lieutenant-colonel, à M. de Bernard, avoué près les tribunaux... pour servir ses intérêts auprès du gouverneur.

**Id., 2 novembre.** — Du lieutenant-colonel baron de La Barthe au gouverneur.

**Id., 3 novembre.** — Lorentz au lieutenant-colonel baron de La Barthe (en double).

**Id., 8 novembre.** — Lorentz au gouverneur.

**Id., 18 novembre.** — La Barthe au même.

Mémoire pour la famille du capitaine Lorentz.

**Fort-Royal, 22 novembre.** — Du chevalier de Fontaine à La Barthe.

**25. de Maynard, Fort-Royal, 6 et 18 février 1815.** — Sa justification contre le colonel de Malherbe.

**De la Soufrière (Sainte-Lucie), 22 février 1818,** où il est chez son frère. — Son regret de voir partir Vaugiraud.

**26. de Moreau de Jonès, capitaine de voltigeurs au 26<sup>e</sup>, Fort-Royal, 28 décembre 1814.**

**27. Du comte de Villeblanche. Paris, 3 mars et 14 avril 1817.** — La commission nommée pour examiner l'affaire de Malherbe et de La Barthe est rassemblée. M. Esmangard en est rapporteur.

**28. de Caillebot, s.l.n.d.** — Demande un brevet de sous-lieute-

nant de dragons-milice de la Guadeloupe pour le comte Georges Caillebat de La Salle.

**29. Lieutenant Dessollier, Fort-Bourbon, 15 mars 1815.** — De sa prison, pour se justifier.

**30. Moufflet, Rochefort, 1<sup>er</sup> mai 1815.** — Ordre au sieur Moufflet, chirurgien entretenu de 3<sup>e</sup> classe, d'embarquer sur la goëlette *l'Agile*.

**31. Saint-Martin. Paris, 28 janvier 1815.** — Le ministre de la guerre à Saint-Martin, chirurgien major au 26<sup>e</sup>. Instructions sur le mode de correspondre avec le *Journal de médecine, chirurgie et pharmacie militaires*. Imprimé de 4 pages.

**32. Du duc de Bourbon [Paris], 12 juillet 1814.** — Pour que M. de Quesnay, fils, soit nommé capitaine.

**33. d'Allemagne, capitaine de vaisseau. Paris, 29 décembre 1815.** — Certifie que M. Rouën de Villeray, lieutenant de vaisseau, a servi sur la frégate *la Duchesse d'Angoulême* du 24 août 1814 au 19 août 1815.

**34. de Prigny (?) commandant la station, aux Trois-Islet, 26 décembre 1817.** — Envoie un rapport du commandant la rade de Saint-Pierre.

**Saint-Pierre, 22 avril 1818, à bord de la Bellone.** — Ne peut aller à Fort-Royal saluer le gouverneur qui va partir.

**35. La Barthe, à bord du Silène, 16 janvier 1816.** — Sa justification.

**36. Vaugiraud (?), Fort-Royal, 11 septembre 1816.** — A M. de Grailly, officier de marine qui demande un congé.

**37. Du comte Charles d'Autichamp, lieutenant général, commandant la 22<sup>e</sup> division militaire. Tours, 20 septembre 1816.** — Pour recommander M. Larache.

**38. de Demeuvet, major de la 88<sup>e</sup> légion. Fort-Bourbon, 19 juillet 1817.** — Sur les fusils.

**39. de Jobal, major général des gardes du roi. Des Tuileries, 30 octobre 1816.** — Pour que Vaugiraud remette la croix de Saint-Louis au comte de La Tournelle, ancien officier.

**40. J.-B. Devèz. Saint-Pierre, 27 janvier 1818.** — Sur son brevet de sous-lieutenant qu'il a perdu lors du coup de vent d'octobre 1817.

**41.** Note sur le traitement du capitaine général Villaret-Joyeuse au 26 fructidor an X, date de la reprise de possession de la Martinique : 160.660,40 F, mais réduit à 92.000 F au 1<sup>er</sup> avril 1806.

**42. Pichon de Noroy, officier, Fort-Royal, 26 juin 1817.** — Aux administrateurs généraux offre sa démission.  
Id., id., au colonel, id.

---

#### 40 J 22. — ÉVÉNEMENTS DE JUIN 1815

**Londres, 24 mars 1815.** — Du duc de La Châtre, ambassadeur à Londres, annonçant le retour de l'île d'Elbe.

**Bordeaux, 30 mars 1815.** — Du vicomte de Montmorency, id.

**Paris, avril 1815.** — De Decrès, ministre de la marine, aux commandants des bâtiments de guerre français aux Antilles, id. (en double).

**18 avril 1815.** — Résumé de deux dépêches d'un ministre, sans doute à Gand. 1° Toutes les puissances font des préparatifs contre l'usurpateur. Vaugiraud est autorisé à mettre la Martinique en état de siège et d'expulser de la colonie tout officier ou fonctionnaire non fidèle au roi.

2. Il est nommé gouverneur général des îles, et pourra, s'il le faut, renvoyer le gouverneur de la Guadeloupe et nommer à sa place M. de Guilhermy gouverneur.

#### CORRESPONDANCE DE M. DE LINOIS PENDANT LA REBELLION DE LA GUADELOUPE

N<sup>os</sup> 1 et 2 à bord de *l'Hermione*, en rade de Fleur d'Épée. **6 et 7 mai 1815.** Buissy, commandant la station à Linois.

N<sup>o</sup> 3, l'équipage de *l'Hermione* à M. Le Sergent, lieutenant de vaisseau, de garde à bord de *l'Hermione*.

N<sup>o</sup> 4, **7 mai 1815.** — Linois à Buissy.

N<sup>o</sup> 5, **7 mai 1815.** — Buissy à Linois.

**Basse-Terre, 1<sup>er</sup> mai 1815.** — De Linois, premières nouvelles — du 10 mars 1815 — venues de Londres par la Barbade, du retour de l'île d'Elbe.

**Id., 2 mai 1815.** — Le même au même. Autres nouvelles par l'ambassadeur de France à Londres, venues par une corvette de S.M.B.

**Id., 9 mai 1815.** — Attitude de l'équipage de *l'Hermione* qui

vient d'arriver et qui craint d'être prisonnier des Anglais, car la nouvelle court qu'on a fait appel aux Anglais. Il a tout fait pour contredire ce bruit.

**Id., 3, 9 et 9 mai.** — Le même à sir James Leith, gouverneur général à Antigue. Lui annonce l'ordre du roi de ne laisser pénétrer à la Guadeloupe aucune force étrangère et de n'en remettre l'administration à qui que ce soit qu'en vertu d'une autorisation expresse signée de la propre main du roi. Linois craignant l'arrivée d'un bâtiment de guerre français portant des ordres contraires, demande la protection d'un navire anglais qui restera devant l'île.

**Id., 4 mai.** — Linois envoie aux administrateurs généraux de la Martinique la proclamation qu'il a fait afficher le 2 mai. Son bon effet. Il a fait afficher une pièce très importante du Congrès de Vienne. Il veut empêcher l'arrivée de France d'un bâtiment avec les couleurs de la Révolution, et éviter la lutte entre deux bâtiments. L'esprit des marins ne s'est pas fermement prononcé.

**Londres, 18 mai 1815.** — N.s. à X. Sur « la nouvelle frasque du père La Violette » (le retour de l'île d'Elbe).

**Basse-Terre, 24 juin 1815.** — Linois à Leith. Sur l'arrestation par Vaugiraud des officiers et de l'équipage de la goëlette *Aigle*, qui apportait les ordres du nouveau gouvernement. Protestation. Arrêté de Linois déclarant la Guadeloupe en état de siège<sup>1</sup>.

**Basses-Terre, 8 juillet 1815.** — Proclamation de Linois aux habitants de la Guadeloupe. « Au nom de l'Empereur ».

**29 juillet 1815.** — « Ordre de rigueur », contre ceux qui sont sortis de l'île sans passeport. Après le 1<sup>er</sup> août leurs biens seront confisqués.

« Pièces relatives à l'arrestation du sieur Forsans, commandant l'avisol *Aigle* expédié de Rochefort pour apporter à Vaugiraud les dépêches du ministres Decrès. »

Le lieutenant de vaisseau Forsans, qui avait été arrêté à son débarquement, proteste contre l'accueil qui lui a été fait.

**Paris, 17 avril 1815.** — Le ministre Decrès à Vaugiraud. Lettre apportée par *Aigle* (en triple).

**Paris, 5 février 1817.** — Le ministre à Vaugiraud au sujet des plaintes qu'il a portées contre Guilhermy sur la foi d'un passage de la relation imprimée du procès du contre-amiral Linois (Paris, Planchar, éditeur, rue Serpent n° 14, 1816, in-8°).

---

1. Je ne signale l'article de M. Besson. *La Guadeloupe pendant les Cents Jours* (Revue historique des Antilles n° 6, avril-octobre 1930, p. 13-25), que pour son insignifiance.

Extrait d'un récit des événements de la Guadeloupe, rédigé par M. de Guilhermy, intendant de cette colonie, daté de Fort-Royal, le 8 août 1815.

Récit des événements de la Guadeloupe, n.d.

---

#### 40 J 23. — CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MARTINIQUE

**S.d. [au temps des Cent jours].** — Adresse au roi par les officiers du Conseil supérieur, Duval de Grémonville, président en fonction.

**1815.** — Affranchissements. Pétitionnaires admis et taxés par le gouvernement anglais et qui ont reçu leur titre de liberté du gouvernement actuel.

**Saint-Pierre, 13 mai 1816.** — Dubuc à Vaugiraud sur les erreurs qui se sont glissées à l'impression dans le texte de l'extrait des registres du Conseil supérieur publié comme supplément à la *Gazette de la Martinique* du 10 mai 1816, sur les dépenses (3 exemplaires).

**Id., 19 avril 1816.** — Du même, sur les monnaies.

**Paris, 20 juin 1816.** — Le ministre aux administrateurs généraux de la Martinique. Observations générales : réforme monétaire, armement des ministres. Economies.

**28 id., 18 octobre 1816.** — Du même, sur les monnaies.

**Saint-Pierre, 19 avril 1817.** — De Dubuc sur la composition créée le 16 par le gouverneur à la demande du ministre. Elle dira les modifications à apporter aux ordonnances établissant une nouvelle organisation judiciaire à Bourbon pour l'appliquer aux Antilles. (Annotations en marge.)

**24 avril, 8 mai 1817.** — Procès-verbaux de cette commission.

**9 mai.** — Procès-verbal de cette commission, 48 p.

---

#### 40 J 24. — TRÉSORERIE

**1815.** — Situation générale de la caisse de l'île des Saintes pendant les six derniers mois de l'année. (31 décembre 1815.)

**Colonie de la Martinique, Fort-Royal. Exercice 1817.** — Mois d'août. Recette extraordinaire à joindre à l'état de 1817. Vente de deux barriques de vin.



**Id. Id.** — Mois de septembre, id., vente d'une barrique de vin.

**15 avril 1816.** — Dubuc à M. le Trésorier général de la Martinique, sur les facilités accordées aux négociants pour payer la douane.

**Id., 20 mai 1816.** — Id., au même, sur les mocos et doublons.

Procès-verbal de vérification de la caisse du trésorier payeur général en vertu de l'ordre de S. E. le comte de Vaugiraud, gouverneur général de la Martinique et dépendances (12 p.).

**28 août 1816.** — Procès-verbal de la vérification de la caisse du préposé du trésorier général au Fort-Royal.

**Fort-Royal, 27 août 1816.** — Dubuc à M. de Jouvenel, commissaire ordonnateur, pour la vérification de la caisse du trésorier receveur général. Deux pièces.

**Id., 18 août 1816.** — Vaugiraud à Dubuc.

**Id., 27 août 1816.** — Le même au commissaire de la marine Martin Lagrange qui va procéder à la vérification, assisté du sous-contrôleur.

**Id., 27 août.** — Le même à M. de Jouvenel. Instructions.

**Fort-Royal, 28 août.** — Situation de la caisse du préposé du trésorier général de la Martinique.

Bordereau des bons ou paiements provisoires pour dépenses non régularisées trouvés à la caisse du trésorier général le 28 août 1816.

Bordereau des effets de commerce trouvés dans la caisse de M. le trésorier général au 28 août 1816, reçus en paiement des douanes.

Bordereau des avances faites pour la reconstruction de la salle de spectacle : 631 fr. 80

Bordereau des bons ou paiements provisoires pour dépenses non régularisées à la charge de la caisse municipale trouvés à la caisse du trésorier général le 28 août 1816.

Bordereau des pièces régulières acquittées pendant le mois d'août 1816 sur la caisse municipale.

Bons du préposé du Fort-Royal pour envois à lui faits en espèces pendant le mois d'août 1816 : 46.123 fr. 61.

Avances faites par la caisse royale pour les réparations de l'église du Mouillage : 29 août 1816 : 23.952 fr. 10.

Envoi à Bordeaux de 250 barrique de sucre expédiées par M. Lalanne sur la *la Thérèse*.

Avances de fonds pour achats de bois à Porto-Rico.

Bordereau des avances faites à divers officiers et employés de l'administration remboursables sur leurs appointements du mois d'août courant...

Pièces non consommées trouvées dans la caisse des trésoriers généraux, le 28 août 1816.

Mandats acquittés sur la caisse des invalides pendant le mois d'août 1816.

Bordereaux des mandats comptables acquittés à la caisse royale à compter du 1<sup>er</sup> jusqu'au 27 août 1816.

Relevé des recettes depuis le 1<sup>er</sup> jusqu'au 27 août 1816.

Bordereau des espèces d'or et d'argent trouvées dans la caisse du trésorier général à l'époque de ce jour, 28 août 1816.

Tableau de balance de la caisse à l'époque du 28 août 1816.

Relevé de la main courante des recettes sur les contributions directes pendant le mois d'août 1816 (exercice 1815).

**Fort-Royal, 11 septembre 1816.** — Le commissaire ordonnateur à Vaugiraud. Ses observations sur les effets de commerce et leur bordereau.

**Paris, 14 janvier 1817.** — Colonie de la Martinique. Remerciements de ses soins au sujet de la vérification extraordinaire de la caisse du trésorier.

**26 septembre 1817.** — Colonie de la Martinique. Recette extraordinaire à joindre à l'état de l'année 1817. Art. premier : Vente dans les magasins du roi. Etat des vins délivrés des magasins du roi à Fort-Royal à Vaugiraud : une barrique de 225 litres à 170 F.

---

#### 40 J 25. — JUSTICE

**[Caen], 9 juillet 1814.** — Guernon de Ranville, avocat auprès de la Cour royale de Caen, sollicite une place dans l'ordre judiciaire de la Martinique.

Affaire de l'*Elysa-Ann*, capitaine Pryce, bateau anglais arrivé à la Martinique qui voulait débarquer des marchandises.

**S.I.** — Les négociants de Saint-Pierre aux administrateurs et intendant pour le libre débarquement des marchandises qu'ils avaient commandées en Angleterre depuis longtemps.

**Saint-Pierre, 11 janvier 1817.** — Garnier-Laroche, directeur

général du Domaine. Nomination de visiteurs de la douane pour visiter *l'Elysa*.

**Id., Joseph de La Grange.** — On a trouvé à bord des moulins à vapeur non déclarés (deux lettres).

**Id., 1<sup>er</sup>, 4, 11 et 15 février.** — Astorg au procureur général.

**Id., 6 février.** — Le même au gouverneur (deux lettres).

**Id., 3 février, 5 mars, 23 juin, 31 juillet de Garnier-Laroche** à Vaugiraud, sur le jugement rendu le 3 février contre le capitaine de *l'Elysa*.

**Pauillac, 10 juin 1817, Cacqueray de Valmenière.** — En quarantaine à cause d'une épidémie. S.d.n.l. du même, procureur général, dénonce l'entourage de Vaugiraud.

---

#### 40 J 26. — GENDARMERIE

**La Trinité (Martinique) le 18 avril 1818.** — De Gerseau, capitaine, commandant la gendarmerie. Au service depuis 1790. A 14 ans de garde de capitaine, chevalier de Saint-Louis.

---

#### 40 J 27. — CLERGÉ

**Paris, 14 juillet 1816 et 24 mars 1817.** — Deux lettres de l'abbé de Bouillé sur le recrutement du clergé de la Martinique.

**Paris, 11 août 1816.** — Comte Jules de Polignac qui recommande M. Bergeron qui se rend à la Martinique pour y former un établissement de sourds-muets. Il est envoyé par le gouvernement.

---

#### 40 J 28. — COMMERCE

**[Paris ?] s.d.** (avant son départ pour la Martinique). — Vaugiraud au roi, sur le commerce de la Martinique.

**Saint-Pierre, 1<sup>er</sup> mars 1815.** — Rapport du directeur général du Domaine sur le bateau anglais *la Sophie*.

**S.l.n.d. non signé.** — Rapport de Vaugiraud sur le manque de vivres pour nourrir les esclaves, dans les quartiers de Sainte-Anne et du Marin.

**Au Macouba, 19 mai 1817, d'A. M. Fortier.** — Sur la difficulté de nourrir ses esclaves à la suite du coup de vent de 1816.

---

#### 40 J 29. — CORRESPONDANCE

**Du vicomte d'Agoult, 11 mars 1817.** — Recommandation.

**D'Artus, Saint-Pierre, 7 février 1818.** — Id.

**De Vence Babu, employé dans la police de Saint-Pierre, id.** — Pétition.

**Périgueux, 27 décembre 1818.** — Du comte Alphonse de Beaufort, capitaine du 22<sup>e</sup> (légion), qui a servi en Vendée en 1815 dans le régiment d'Hector.

**Comtesse de La Bourdonnay, née de La Landelle, au Havre, 9 juillet 1811.** — Recommande son neveu, Hipolyte de Cartel.

**Duc de Coigny, Paris, 14 décembre 1814, 25 décembre 1816, 3 mars 1817.**

**Coquereau de Saint-Hilaire, du Carbet 17 janvier 1818 et de Saint-Pierre, 4 février 1818.** — Pétition pour que son grand âge (72 ans) et ses infirmités le recommandent auprès du successeur de Vaugiraud.

**Crillon, pair de France, Paris, 28 octobre 1815.** — Recommande M. Mabilly.

**Duchesne, Fort-Royal, 29 mars 1817.** — Demande de secours en faveur des habitants de Sainte-Anne et du Marin.

**Duval de l'Escande, s.d. [fin 1814].** — Il a fait campagne avec Vaugiraud dans l'armée des princes (régiment de la marine à cheval), ainsi que son fils et son gendre M. de Sollier, maréchal-des-logis dans les gardes du corps. Demande une attestation de Vaugiraud pour avoir la croix de Saint-Louis.

**Louis Fauche-Borel. Londres, 31 janvier 1817.** — Avait fait de Suisse, les avances aux émigrés assurés sur le sixième de leurs plantations. Ainsi à la famille de du Cheylard, beau-frère du chevalier de La Vieuville qui possédait les cinq-sixièmes d'une plantation gérée par M. Pocquet de Janville à l'Anse-à-l'Ane. Le 15 septembre 1806, le compte fut réglé. Le solde reconnu

était de 200.000 livres coloniales avec 20.000 livres d'intérêt. Rien n'est rentré.

**Le colonel chevalier de Fontaines, secrétaire général de S.A.R. Mgr le duc de Berry. Paris, 28 avril 1816.** — Remerciements pour les bontés que Vaugiraud a eues pour son fils pendant qu'il était à la Martinique. **Paris, octobre 1816.** — Pour placer une des filles de Levailant, mort en Angleterre au retour d'émigration, comme maîtresse dans la pension qui va être formée à la Martinique.

**Gabriel. Le Prêcheur, 28 janvier 1817.** — Pétition pour sa famille.

**Gros du Bois-Cadet. Saint-Esprit, 22 janvier 1818.** — Demande d'un secours. Il a été ruiné par l'ouragan du 21 octobre.

**La Chapelle du Buisson. Flottemanville, près Cherbourg, 28 août 1818.** — Demande au duc d'Angoulême, grand amiral de France, une place gratuite à l'école royale d'Angoulême pour son fils Amédée, né en 1803.

**De Leyrits, à la Pointe-à-Pitre, 14 août 1816.** — Sur M. du Trélo.

**Thomas Moody, major au Royal Engineers, Paris, 9 juin 1818.** — Au lieutenant général Lord Camberman, au sujet de la croix de Saint-Louis.

**M<sup>me</sup> de Montmorency, duchesse de Serent. Paris, 6 octobre 1816.** — Sur le buste de la duchesse d'Angoulême.

**Montmorency-Laval. Madrid, 25 juin 1818.** — Sur la relâche de la *Durance* à Vigo qui ramène Vaugiraud.

**Duc de Serrent. Paris, 4 décembre 1816.** — Recommande le fils de Mahy de Corméré, neveu de Mahy de Favras, âgé de 21 ans. Son père après avoir perdu tous ses biens à Saint-Domingue, est mort à la Jamaïque, laissant une veuve et deux fils dont l'un a été envoyé à Londres pour travailler dans une banque. Cette banque a fait banqueroute. Par ordre de Monsieur, le duc de Sérent avait entretenu une sorte de correspondance avec son père avant l'entier renversement de Saint-Domingue.

**Sorin. Saint-Pierre, 1<sup>er</sup> décembre 1817.**

**Du chevalier de Trélo. Brest, 20 novembre 1817.**

**Chevalier de Verteuil. Guanapo (Trinidad), 5 janvier 1818.** — Colonel dans les armées de Bretagne, père de neuf enfants, sa femme malade. Né Vendéen, à l'armée des princes, en Bretagne et en Vendée. Demande un secours. Le porteur de la lettre, le P. Thomas Montenegro, curé espagnol, échappé avec honneur de la côte ferme, demande protection.